

DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES DE 16 A 25 ANS EN SITUATION D'ILLETTRISME

L'ILLETTRISME EN MOTS ET EN CHIFFRES

Situation de personnes de plus de 16 ans ayant été scolarisées en France au moins 5 ans mais ne maîtrisant pas suffisamment l'écrit pour faire face aux exigences minimales requises dans leur vie sociale, culturelle, professionnelle et personnelle.

Manque de goût pour l'écrit, voire appréhension.

Difficultés en lecture et en écriture pouvant se combiner avec une insuffisante maîtrise d'autres compétences de base (communication orale, raisonnement logique, repérage dans le temps et dans l'espace, calcul...).

Possibilité d'acquérir expérience, culture et compétences en s'appuyant peu ou pas sur l'écrit.

Equilibre fragile, risque de marginalisation et d'exclusion.

9% de la population française de 18 à 65 ans (soit 3 100 000 personnes)*

A L'ORIGINE DE SAVOIRS POUR REUSSIR...

Dans le cadre de la loi de lutte contre les exclusions du 29 juillet 1998, le Ministère de la Défense a pour mission d'organiser, au cours des Journées d'Appel de Préparation à la Défense (JAPD), des tests d'évaluation des compétences en lecture. A l'issue de ce regroupement, il s'avère que 11% des garçons et filles sont en difficulté de lecture. Face à ce constat préoccupant, le Général FASSIER (ancien directeur du Service National) envisage une prise en charge spécifique pour cette population qui échappe généralement au système institutionnel ; en 2000, il met en place une expérimentation de terrain, basée sur l'accompagnement individuel des jeunes repérés.

L'opération « Savoirs pour réussir », lancée en 2002, est le développement de cette expérimentation réussie. Elle s'inscrit directement dans les missions de la Fondation Caisses d'Epargne pour la Solidarité (FCEs°).

* Enquête Information Vie Quotidienne menée par l'INSEE entre 2002 et 2005

° Créée par les Caisses d'Epargne et de Prévoyance et la Caisse nationale des Caisses d'Epargne, reconnue d'utilité publique en avril 2001, la FCEs mène des actions de lutte contre les formes de dépendance et d'isolement liées au grand âge, à la maladie, au handicap ou encore à des situations d'exclusion sociale.

OBJECTIFS

Une mission

Aider les jeunes à accéder à la citoyenneté
et les accompagner vers la formation et l'emploi

Des étapes

Construire ou
reconstruire un
environnement
psychosocial propice
à l'apprentissage

Réconcilier les
jeunes avec les
apprentissages
fondamentaux et
modifier leur
rapport à l'écrit

Encourager et faciliter
le retour ou l'entrée
en organisme de
formation

Travailler tout au long
du parcours des
jeunes à la réalisation
de leur projet
personnel

Soutenir les efforts
des jeunes en cours
de formation

MOTS-CLES

PRISE EN CHARGE GLOBALE :

lier maîtrise des savoirs de base et engagement
dans une démarche d'insertion sociale et
professionnelle

RECONCILIATION :

réconcilier le jeune avec lui-même, avec les
apprentissages, avec l'écrit et avec le monde du
travail

PEDAGOGIE DE LA REUSSITE :

valoriser les compétences des jeunes,
s'appuyer sur leurs aptitudes, talents,
centres d'intérêt

PLAISIR :

(re)donner l'envie et
le goût de la langue

MOBILISATION :

aider les jeunes à trouver un
sens aux apprentissages et à
modifier leur rapport à
l'écrit, leur donner envie
d'en savoir plus et d'aller
plus loin dans l'autonomie

CE QUE N'EST PAS « SAVOIRS POUR REUSSIR »

L'objectif n'est pas d'**éradiquer l'illettrisme en général** mais de chercher et de trouver des réponses individuelles, personnalisées et pouvant s'inscrire dans le long terme : il s'agit de viser une éducation et une insertion durables.

« Savoirs pour réussir » ne cherche pas à **résoudre la (ou les) cause(s) de l'illettrisme** mais veut permettre aux jeunes d'écrire une nouvelle histoire.

Il ne s'agit pas de **mâcher le travail** des personnes en situation d'illettrisme ou de leur offrir une simplification des systèmes... Solidarité n'est pas charité !

De la même manière, « accompagner » n'est pas « **faire à la place de** », car il faut favoriser la recherche d'autonomie dans les démarches courantes.

« Savoirs pour réussir » n'a pas vocation à **faire du soutien scolaire** : l'idée est de proposer autre chose que l'école et de s'en remettre aux organismes de formation pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

« Savoirs pour réussir » ne doit pas **se substituer aux structures existantes** (Mission locale, organismes de formation, de santé ou de logement...) mais jouer un rôle de passeur entre les instances qui identifient les jeunes et les services que ces derniers ne peuvent activer seuls.

MAIS ALORS QU'EST-CE QUE C'EST ? COMMENT CA MARCHE ?

Un jeune en situation d'illettrisme est repéré (par un acteur de l'insertion socioprofessionnelle ou lors d'une JAPD).

Si le jeune le souhaite, un rendez-vous tripartite (jeune / prescripteur / Savoirs pour réussir) est rapidement organisé dans les locaux du prescripteur. C'est l'occasion pour le jeune de s'assurer du suivi et de la cohérence de son parcours.

Si le jeune est satisfait par ce premier contact, un second rendez-vous est pris, cette fois-ci dans les locaux de Savoirs pour réussir et sans le prescripteur : c'est le premier accueil, qui aide le jeune et le chef de projet à mieux se connaître. Cet entretien permet de s'intéresser au jeune, à son parcours personnel, scolaire et professionnel, mais aussi à ses passions, à ses goûts, à ses rêves. On peut également proposer un positionnement destiné à mettre en valeur les acquis du jeune et à repérer plus finement ses difficultés.

Après une période d'observation (facultative), le jeune intègre véritablement l'association : dans les premiers temps, c'est le chef de projet qui l'accompagne, s'appuyant pour ce faire tant sur les résultats du positionnement que sur les centres d'intérêt du jeune pour imaginer des supports pédagogiques.

Le chef de projet choisit ensuite le tuteur qui lui semble le mieux correspondre au profil du jeune et organise une rencontre pour « passer le relais ».

L'accompagnement se poursuit, idéalement jusqu'à ce que le jeune accède à un emploi durable et valorisant. Chaque jeune vient selon ses disponibilités, en concertation avec son tuteur (le plus souvent une fois par semaine pendant deux heures). Cet accompagnement individuel permet à la fois de résoudre peu à peu les problèmes « périphériques » et de retrouver le goût et le sens des apprentissages. C'est aussi un vecteur de socialisation, de « dé-ghettoisation » et de restauration narcissique.

Les jeunes peuvent également participer à des ateliers de réconciliation (autour de la presse, de l'informatique, de la BD, de la cuisine...). Par le biais de ces ateliers pragmatiques, ils réalisent qu'il est important de maîtriser les savoirs fondamentaux pour exécuter un projet concret, pour comprendre et se faire comprendre.

AU CŒUR DU DISPOSITIF : LES TUTEURS

Le tuteur d'accompagnement :

il assure le suivi et le soutien d'un jeune tout au long de son parcours, tant au niveau des démarches de la vie quotidienne que du travail des savoirs fondamentaux. Par le biais d'une relation de confiance, il devient un levier d'accroche et permet de remédier à un éventuel isolement social.

Le tuteur d'atelier :

il co-anime des ateliers à visée pédagogique permettant aux jeunes de travailler de façon ludique, de comprendre à quoi servent concrètement les apprentissages et de se sentir à l'aise au sein d'un groupe.

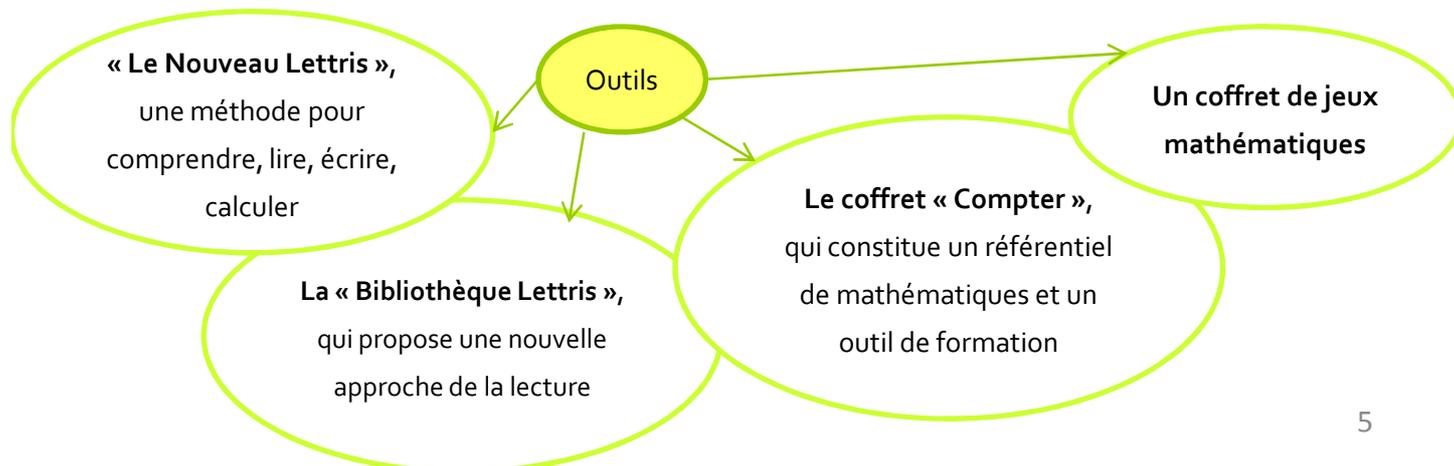
Le tuteur-ressource :

il offre une connaissance ou un savoir-faire technique (informatique, secrétariat, atelier CV, accompagnement à un spectacle...). Il apporte une aide ponctuelle pour la structure et les personnes.

Tous les tuteurs bénéficient de trois modules de formation qui ont lieu dans les locaux de l'association et sont animés par des intervenants de la FCEs :

- **Les Essentiels** : présentation du dispositif et du rôle des tuteurs.
- **Le rapport à l'écrit** : pour imaginer ce que peut ressentir face à l'écrit une personne en situation d'illettrisme
- **Communication interpersonnelle** : pour apprendre à gérer la distance générationnelle et culturelle

Ce cycle obligatoire peut être complété par des modules optionnels, par des conférences-formations organisées à la FCEs, par les formations que propose le Centre Ressources Illettrisme local (en Alsace, le CRAPT-CARRLI) ou par de la formation continue (invitation de partenaires, transmission d'informations...).

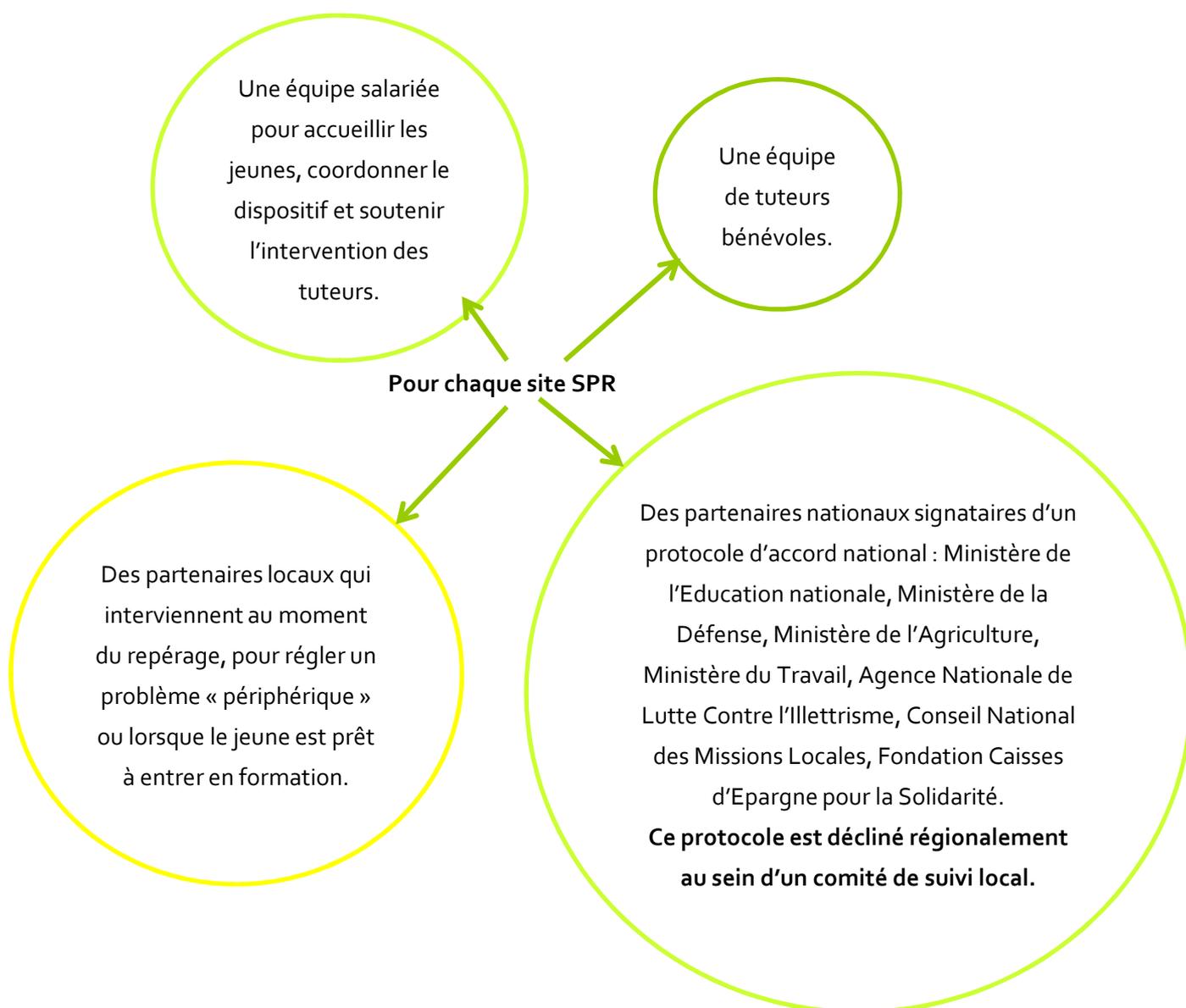


POUR UN MAXIMUM D'EFFICACITE, UN TRAVAIL EN RESEAU

Un réseau de 23 sites « Savoirs pour réussir », réunissant entre 1500 et 2000 jeunes et 800 bénévoles.

L'animation de ce réseau est assurée par la FCEs qui, outre les formations, propose deux séminaires annuels et des journées de travail.

L'harmonisation de l'activité de ces 23 sites est garantie par les chargés de mission de la FCEs et par le recours à un référentiel-qualité.





Association
Savoirs pour réussir
Alsace

Savoirs pour réussir Alsace

7 rue Chauffour

(entrée par la rue Pfeffel, à côté du n°12)

68000 COLMAR

☎ 03.89.29.68.61 / 06.50.55.12.08

spr.alsace@live.fr

www.savoirspoureussir.fr